

Depuis ce temps mémorable, fécond en recherches, en discussions, en progrès, d'éloquents orateurs ont décrit devant vous l'évolution de la chirurgie moderne et chanté sa gloire. Passez en revue les discours de vos anciens présidents : si vous croyez ce qu'ils disent, vous serez persuadés qu'ils sont tous des hommes extrêmement modestes, mais que la chirurgie qu'ils font est admirable. Et je n'y contredis pas, car vraiment l'essor de la chirurgie fut pendant quelques années prodigieux, et, si par la force des choses, il s'est ralenti, rien n'autorise à croire qu'il soit près de s'éteindre.

On vous a rappelé avec complaisance quelle ardeur vous avez mise, au début de notre Association, à discuter les méthodes de pansement ; puis, à créer des opérations nouvelles ; enfin, à pénétrer dans le domaine des « maladies internes », si bien que les médecins effrayés, inquiets, envahis, se demandent jusqu'où ira votre audace et à quelle portion congrue vous allez les réduire. Le chirurgien n'est-il pas l'homme nécessaire, à qui va tout le prestige et toute l'autorité ? La médecine n'est-elle pas restée en arrière, *pedo claudo* et sans faire de progrès ? Eloignons bien vite ce mensonge, et reconnaissons l'admirable poussée scientifique où parallèlement à nous sont entraînés les médecins, toujours nos collaborateurs et si souvent nos maîtres. N'empêche qu'on ne manque pas les occasions de célébrer nos succès plus extérieurs, plus faciles à voir, et de vanter notre puissance.

A cette brillante médaille, ciselée par les artistes que vous êtes, n'y a-t-il pas un revers sur lequel il serait utile de porter nos regards ? Velpeau a dit un jour : « Sans l'érysipèle et l'infection purulente, les chirurgiens seraient des dieux. » L'érysipèle et l'infection purulente ont disparu, et je crois bien que nous sommes restés des hommes.

Oui, certes, la chirurgie est toujours en marche ; mais combien de fois, en regardant autour de moi, ne me suis-je pas surpris à dire d'elle ce que Montaigne disait de la raison, qu'elle « va toujours, quoique torte et boiteuse et deshanchée ! » Que d'entraves sur sa route, que d'encombres !